

DES RUSSES A BIZERTE

Par Johan Delbeke

Ceux qui aiment lire leurs catalogues à la recherche de l'exotique ont certainement rencontré un petit paragraphe après la section Russie nommé "Armée Wrangel". Cela m'a pris deux décennies pour que je réalise qu'il y a un lien entre les timbres de l'armée de Wrangel et les colonies françaises. En voici l'histoire.

En octobre 1919, les forces antibolcheviques sous les ordres du général Denikin semblent prendre le dessus avec l'occupation d'Orel, à seulement 250 kilomètres de Moscou. Les lignes des Russes « blancs » sont maintenant étendues de Tsaritsin (plus tard Stalingrad, maintenant Volgograd) à Orel, et de là à Kiev et Odessa. Ceci s'est avéré trop pour les forces blanches et une contre-attaque bolchevique par le général Budyenni a causé d'abord une retraite à Rostov-sur-Don, puis un effondrement des armées blanches. Une attaque par les forces rouges sur Odessa en janvier 1920 rend nécessaire l'évacuation par des navires alliés de plusieurs milliers de soldats vers des camps près de Constantinople, en Bulgarie et en Serbie. Une deuxième évacuation est effectuée de Novorossisk en mars 1920, quand les forces rouges ont pris cette ville. 45.000 soldats ont été transportés en Crimée, alors que les civils étaient envoyés à Constantinople, et de là sur d'autres camps.

La Crimée est maintenant le seul secteur antibolchevique sous le commandement du général Wrangel. Entre octobre et novembre, lui aussi doit battre la retraite devant l'impact bolchevique. Sébastopol tombe le 14 novembre et 145.000 personnes, civils et militaires, sont évacuées par les alliés. Un système de camps est construit, et peuplé par les réfugiés des deux dernières évacuations (Novorossisk et Crimée), avec peut-être 200.000 habitants.

La France, espérant prendre les bateaux en gage, dirigera les restes de l'armée Wrangel vers la base militaire navale de Bizerte en Tunisie (décembre 1920 et janvier 1921). Au total, 4.800 réfugiés arrivent à Bizerte à bord de navires de guerre.

Pour faciliter la communication entre les camps, un système postal est mis en place utilisant des timbres tsaristes surchargés. La surcharge fut d'abord 'Poste de l'Armée Russe', mais après la démobilisation de février 1921, devint en 'Poste Russe'.

Bibliographie:

W. Kethro & P. Ashford : *The Stamps of the Russian Refugees' Post, Gen. Wrangel's Army*; Bristol 1951, 41 pp.

Les tarifs sont d'abord :

Cartes postales	1000 Roubles
lettres (jusque 10gr)	5000 R.
Lettres recommandés (jusque 10gr)	10,000 R.
lettres (plus que 10gr)	10,000 R.
Lettres recommandés (plus que 10gr)	20,000 R.

Très vite, ceux-ci trop bas et ne peuvent couvrir les dépenses des courriers prenant des bateaux entre les camps, sont **relevés en janvier 1921 jusqu'au barème suivant:**

Le Maghrebophila

Cartes postales	5000 Roubles
lettres (jusque 10gr)	10,000 R.
Lettres recommandés (jusque 10gr)	20,000 R.

Le gouvernement turc proteste au titre de l'illégalité du fonctionnement de cette poste. En raison de l'intervention alliée, le général Wrangel ferme le système le 1er juin 1921.

Finalement 17 camps ont été concernés par le service :

- Constantinople (pas un camp, mais le bureau central)
- Antigoná (Turquie)
- Belgrade (Serbie)
- Bernadotte or San Stefano (Turquie)
- **Bizerte (Tunisie)**
- Buyuk-Dere (Turquie)
- Cattaro (Yougoslavie)
- Chataldzha (Turquie)
- Gallipoli (Turquie)
- Camp Lann (Turquie)
- Halki (Turquie)
- Lemnos (Grèce)
- Proti (Turquie)
- Selimie (Turquie)
- Scutari (Albanie)
- Terapia (Turquie)
- Tuzla (Turquie)

Des réfugiés ont été également débarqués à Constanza (Roumanie), à Varna (Bulgarie), à Chypre, en Egypte et à d'autres endroits. Aucune marque de ces camps n'a été vue, et leurs localisations n'ont pu être confirmées.

Avec le camp de Bizerte en Tunisie, nous sommes enfin arrivés dans les colonies françaises. Un grand nombre de lettres sont connues de Constantinople vers Belgrade et sont clairement philatéliques, car non-ouvertes et vides. Les lettres de Tunisie sont très rares.

Lettre du camp de Bizerte pour Constantinople. Timbre à date bleu oblitérant en cyrillique BIZERTA. Timbre à date noir d'arrivée de Constantinople du 26 mai.



Le Maghrebophila

Moins rare, mais toujours peu commun, le courrier provenant du camp de Bizerte pour des destinations autres que les camps. Puisque l'armée Wrangel était naturellement pas membre de l'UPU, ce courrier a voyagé par l'intermédiaire du système postal tunisien, mais il peut être identifié par la griffe bleue ou violette « BUREAU RUSSE ». La griffe était appliquée également à l'arrivée.



Carte envoyée depuis le vaisseau de ligne 'Général Alexeeff' deux mois après la fermeture de la poste russe.